

CHRONIQUE DE L'HYGIÈNE
EN EUROPE.

LES VIDANGES A PARIS.

(Suite)

Les fosses mobiles sont en très grand nombre à Paris. Ce sont des tonneaux étanches construits en bois ou en fer d'une capacité maxima de 250 litres. On les installe dans un caveau spécial en ajustant à leur ouverture inférieure des tuyaux de chute. Il faut avoir soin d'enlever ces fosses fréquemment et à jour fixe afin d'éviter les dangers d'infection résultant de leur débordement. Malheureusement en pratique il arrive très souvent que les caveaux soient inondés de matières qui peuvent être cause de l'asphyxie des vidangeurs. De plus la capacité restreinte de ces tonneaux ne permet pas l'usage d'une quantité suffisante d'eau. Quoiqu'il en soit, le système des fosses mobiles présente un grand perfectionnement sur celui des fosses fixes parce que les matières ne séjournent pas aussi longtemps.

Les fosses mobiles filtrantes qui existent à Paris sont des appareils mobiles munis d'une cloison perforée et d'un tuyau d'écoulement des liquides vers l'égout. On sait que les matières fécales se dissolvent entièrement dans l'eau quand elle est suffisamment abondante. Il ne reste donc dans les tinettes filtrantes que des débris de papier, chiffons, etc; tout le reste va à l'égout. Il se produit souvent une infection des maisons qui emploient de telles fosses car, si la grille qui sert à l'écoulement du liquide est obstruée pour une raison quelconque, les liquides et solides soulèvent le

couvercle de la tinette et inondent le sous-sol ou bien montent dans les tuyaux de chute et peuvent même arriver dans les cuvettes. Ces inconvenients ont été signalés par le Dr Gueneau de Mussy qui en a été plusieurs fois témoin.

Le service des études et travaux neufs a réalisé pendant l'année 1884, par l'application du système dit " tout à l'égout " l'assainissement complet de l'Hotel de Ville, de la Caserne Shomberg; du groupe scolaire des rues Cujas et Victor Cousin, du Théâtre Italien, de deux pavillons de la Caserne de la Cité et d'un certain nombre de maisons particulières (hotels et maisons de rapports).

Nous empruntons les renseignements qui suivent au remarquable mémoire " Assainissement de la Seine " du savant Ingénieur en chef du service des égouts de Paris, Mr. Alfred Durand Claye.

" L'eau est distribuée sur chaque siège
" d'aisance à raison de dix litres au mi-
" nimum par habitant; les tuyaux de
" chute prolongés jusqu'au dessus des toits
" de la maison; un syphon hydraulique
" placé au-dessous de chaque siège d'ai-
" sance; lavage des chutes et conduits
" d'évacuation par chasse d'eau au moyen
" du réservoir automatique système de
" Mr. Rogerfield; des syphons au-dessous
" de chaque pierre d'évier, au pied de
" chaque tuyau de descente d'eaux ména-
" gères avec ventilation à la partie supé-
" rieure de ce tuyau et dans les cours au-
" dessous des bouches d'eaux pluviales;
" des regards convenablement ventilés aux
" intersections des tuyaux d'évacuation
" posés en tranchée; un seul émissaire
" débouchant dans le piedroit de l'égout
" publique un peu au-dessus du radier de
" cet égout; le branchement particulier
" isolé de l'égout par un mur pignon
" construit à l'aplomb du piedroit de la